

ADMINISTRATION
CAMP DE
ZEIST,
TOUS LES
JOURS DE
9 A 11 HEURES
BARAQUE 25.

Le Courrier

Journal des Internés.

REDACTION
C. DEROUX,
E. QUINTENS
A. VERBIST
E. WÈVE.

SOYONS FERMES

L'inquiétude du moment présent est trop grande pour que nous puissions en détourner nos pensées ; celles-ci se traduisent sur nos lèvres en des mots que nous voulons graves, mais fermes. Une succession ininterrompue d'épreuves a développé en nous une fermeté d'âme et de cœur qui nous permet de regarder, sans crainte, l'avenir qui résultera de la lutte engagée.

La bataille qui requiert en ces heures suprêmes toutes nos attentions, sans que rien puisse tempérer nos impatiences, s'avère comme l'événement culminant de la lutte entre le Droit et la Force.

Nos frères luttent pour la liberté du monde ; nos ennemis pour son asservissement. Les drapeaux du Droit claquent fièrement au-dessus d'hommes accourus pour défendre l'idéal de justice sans la possession duquel la vie ne vaut pas d'être vécue. La Force, puissante, ténébreuse, toujours bardée de fer, combat dans l'espoir d'un résultat qui feraient des hommes, des opprimés à jamais. Sans l'ombre, elle forge perpétuellement des chaînes.

C'est parce que notre vie future dépend de l'issue de la lutte que nous en suivons le développement avec impatience mais il ne faut pas que, par une fausse assimilation, ce sentiment soit considéré comme une appréhension évanouissante. Certes, l'heure est grave et triste immensément, puisqu'elle veut le sacrifice de tant d'être chers à qui la vie souriait, et pour ceux-là mêmes nos cœurs ont tant de raisons d'être angoissés... Mais la sollicitude que nous devons à ceux qui meurent pour nous ne doit pas se révéler destructrice de notre fermeté. Il ne faut pas que cela soit.

C'est dans le malheur que l'on reconnaît les hommes, et celui-là n'est pas digne de jouir des fruits de la victoire qui a dardé dans les jours d'épreuve. Quand, je vous ai dit cela,

à mes compagnons, je ne me doutais guère que bientôt je serais en droit de vous rappeler ces paroles avec plus d'opportunité encore. Aujourd'hui - et quoi qu'il m'en coûte - elles se matérialisent par des réflexions découragées que j'ai entendues autour de moi. Ces réflexions, je ne les répéterai pas ici, mais elles ne sont pas dignes de ceux qui les ont émises, braves soldats, certes, mais petits hommes en vérité. À ceux-là, je dis : "Vous n'avez pas le droit de craindre, puisque notre cause est juste. Bientôt, sans doute, elle triomphera. Il faut qu'elle triomphe puisque la justice finit toujours par s'imposer. Une vos âmes sache et s'élève au-dessus des tristesses présentes et que ces tristesses mêmes les raffermissent ! Conservez en vous, comme le legs sacré des héros morts pour vous, l'espoir qui fait le cœur fort et l'âme virile. Espérez, espérez encore, espérez toujours, sans jamais vous lasser, parce que les jours sont plus beaux quand ils sont parfumés d'espérance. Rougissez et rejetez loin de vous toute faiblesse, indigne des soldats que vous êtes ! Persuadez-vous que l'avenir, pour vous et pour ceux qui viendront, sera d'autant plus beau qu'amère et longue aura été l'épreuve. Soyez des exemples vivants de ce courage, de cette fermeté, de ces vertus qu'ont montrées les Belges depuis toujours. Soyez des soldats vaillants dont ceux qui combattent n'ont pas à rougir. Vos frères, qui luttent, sous les drapeaux du Droit, guidés par ce mot éternel : Liberté, ne demandent que le renouveau de vos espoirs dans la tâche qui ils accomplissent et qui ils mèneront à bien. Vous êtes fiers d'eux : il faut qu'ils le soient de vous !"

Attendons avec confiance, avec la certitude que notre cause triomphera. N'écoulez pas le tintement lugubre de l'heure présente puisque, à la grande horloge de l'humanité, des heures claires s'appêtent à sonner la victoire. Il faut que ce jour-là nous puissions

descendre au fond de nous-mêmes sans nous exposer à rougir.

E. W.

LE VAGUEMESTRE

Où l'attend, où le guette, il arrive, où accourt,
Le cercle se resserre autour de lui... Silence
Et dans les yeux de tous brille cette espérance
De lire le message attendu chaque jour.

La lettre c'est un feu de foyer, les amours
C'est la mère ou la femme à qui le soir on pense
Où lambeau détaché du petit coin de France
Où les songes bercés nous ramènent toujours.

C'est un appel du sol, que nous devons défendre,
Où chasse le cafard et met la joie aux cœurs,
Et les plus attristés prennent des airs vainqueurs.

Comme un vague-mestre, est délicat et tendre,
En portes, messager, notre plus cher trésor,
Autour de toi tu viens semer des rêves d'or
Le petit journal. Fouletoux

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XLIX

La paix dans les Balkans ne fut pas troublée seulement par l'ambition des nouveaux États : l'agitation y était dominée par la lutte d'influence de la Russie et de l'Autriche. De tout temps, celle-ci a eu des intérêts de premier ordre dans les Balkans où se trouvent deux routes commerciales indispensables à son développement économique : l'une, celle du bas Danube, qui va de Vienne à la mer Noire et à l'Asie Mineure ; l'autre celle de Salonique qui, par la Serbie et la Macédoine, va de Vienne à l'Archipel, à la Syrie, à l'Égypte, au Canal de Suez, à l'Extrême-Orient.

L'Autriche ne pouvait donc permettre à une grande puissance rivale de s'installer dans la péninsule balkanique et de lui barrer ces deux routes; elle le pouvait mais que jamais depuis 1866, époque où la Prusse l'avait cachée de l'Allemagne et forcée ainsi à se tourner vers l'Orient.

Pendant plusieurs années, l'Autriche l'a emporté: pour se consolider sur les deux routes commerciales de la péninsule, elle fit craindre aux jeunes États l'ambition russe et réussit ainsi à faire entrer dans son alliance le roi Milan de Serbie, le roi Charles de Roumanie, le prince Battenberg de Bulgarie. Péjà en Allemagne et en Autriche, on préparait la formation d'une Confédération balkanique qui aurait compris la Roumanie, la Serbie, la Bulgarie, le Monténégro, la Macédoine et la Grèce et formé une barrière contre les tsars.

L'Autriche remplissait le rôle d'avant-garde de la "civilisation germanique" dans les Balkans; elle seule serait en mesure de "civiliser" les peuples de la péninsule, c'est-à-dire de leur apporter, même s'ils ne le souhaitaient pas, "le bienfait inappréciable de la culture allemande".

L'idée dernière était de réunir les Balkans sous la sceptre des Habsbourg et ainsi réaliser au profit du "germanisme" l'unité des Slaves du Sud.

Mais les patriotes, en Serbie et en Bulgarie, eurent vite compris le danger que ces visées ambitieuses faisaient courir à leurs pays; dans ces États qui elle avait déshérités et appelés à l'existence en prodiguant pour eux son sang et son or, la Russie avait conservé des partisans nombreux et son influence s'y rétablit rapidement: en Serbie, le parti radical (russophile) obligea Milan 1^{er} à abdiquer (1889) en faveur de son fils, Alexandre (qui fut assassiné par une conjuration militaire, en 1903).

La Bulgarie s'était déjà, en 1886, débarrassée de son prince, Alexandre de Battenberg, ennemi de l'influence russe, qui fut remplacé par un autre allemand, le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg, également adversaire de la Russie; mais celui-ci, pour conserver son trône, se rapprocha du "tsar libérateur" et se réconcilia avec la Russie après avoir su renverser, en 1894, son ministre Stamboulof, en qui se personnifiait la lutte contre le tsar.

Toutes ces résolutions politiques qui déclaraient d'ardentes sympathies

pour la Russie, portèrent les Russes à rêver, eux aussi, la création d'une Confédération balkanique sous le protectorat du grand empire slave; dont l'influence rayonnerait ainsi à travers toute la péninsule.

En 1908, grand bouleversement dans les Balkans:

1^o) La Turquie se transformait en État parlementaire: une sorte de pronouciamento militaire avait obligé le Sultan Abdul-Hamid II à renoncer, bien mal que lui, à son absolutisme et à rétablir la Constitution qui donnait depuis 1876, mais, en avril 1909, par un coup d'État réactionnaire ourdi par lui-même, le Sultan voulut renverser le nouveau régime: la Jeune-Turquie, d'abord surprise, se ressaisit bien vite et, 15 jours après le coup d'État triompha; Abdul-Hamid était déposé, éloigné et remplacé par son frère Mahomet V. Maîtres incontestés de l'empire, les Jeunes-Turcs rétablirent la Constitution.

2^o) Profitant de la situation, le prince Ferdinand de Bulgarie se déclarait indépendant et prenait le titre de tsar des Bulgares.

3^o) L'Autriche eut le moment opportun pour transformer le droit d'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, qui lui avait été accordé par le Congrès de Berlin (1878), en un droit de possession pure et simple. L'Allemagne soutint énergiquement les prétentions autrichiennes, tandis que la Russie, l'Angleterre et la France demandèrent que l'Autriche respectât les clauses du traité de Berlin. On fut craindre un instant que la querelle ne s'envenimât entre les deux grandes lignes européennes; grâce à des concessions mutuelles, la paix put être maintenue: l'Autriche conserva la pleine possession des deux provinces, mais abandonna les droits que le Congrès de Berlin lui avait donnés sur l'importante province de Novi-Bazar (route du grand port de Salonique). Elle semblait renoncer à s'étendre plus avant dans la péninsule des Balkans.

L'installation définitive de l'Autriche dans les Balkans contrariait fort la Russie et aussi l'Italie, l'alliée de l'Autriche, qui, au surplus, n'avait pas été consultée. Les derniers événements dans lesquels on sentait la main de l'Allemagne, montraient la nécessité de la Triple-Entente. Celle-ci, complétée par l'alliance de l'Angleterre et du Japon qui s'étaient

primitivement unis pour s'accorder un mutuel appui en Extrême-Orient contre les entreprises de la Russie, fut encore renforcée dans la suite par l'accord intervenu en 1910, entre la Russie et le Japon, les ennemis de la veille, qui se garantissaient mutuellement leur situation en Mandchourie.

C.D.



8 - Fête de notre Roi.

Dans la baraque, Morphée règne en maître. Les internes roupillent consciencieusement, lorsque, brisant le silence, une Pral aux notes vibrantes, se fait entendre.

Ce rappel des jours de fête d'autant fit notre rêve nostalgique et, amèrement, nos lèvres esquissèrent un: "Jusques à quand..." désespéré.

Ente la journée la musique répand des flots d'harmonie et berce nos reminiscences.

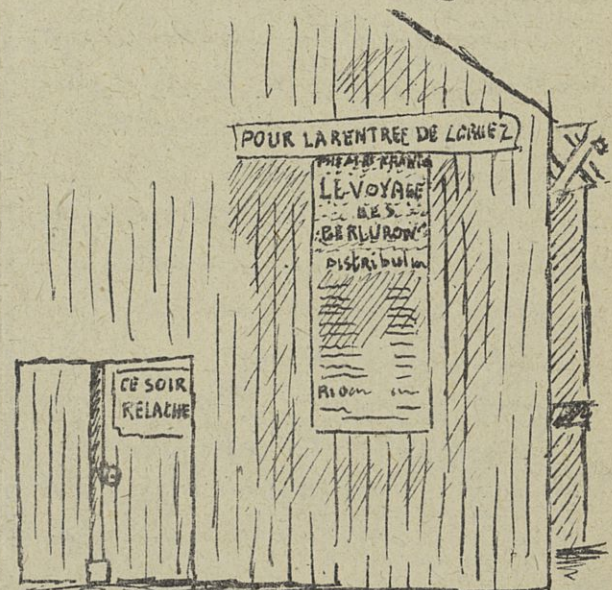
Sursum Corda!...

9 - Je viens de voir une affiche sur laquelle on annonce une première représentation au théâtre français pour la rentrée d'un acteur qui n'avait été élargi momentanément de la rampe.

Je suis éberlué, j'enme tâte... suis-je bien au Camp de Zeist?

Au moment où j'écris ceci, j'en suis pas encore fixé; je me vois à Paris devant une affiche flamboyante annonçant une représentation extraordinaire avec le concours d'un sociétaire éminent de la Comédie Française....

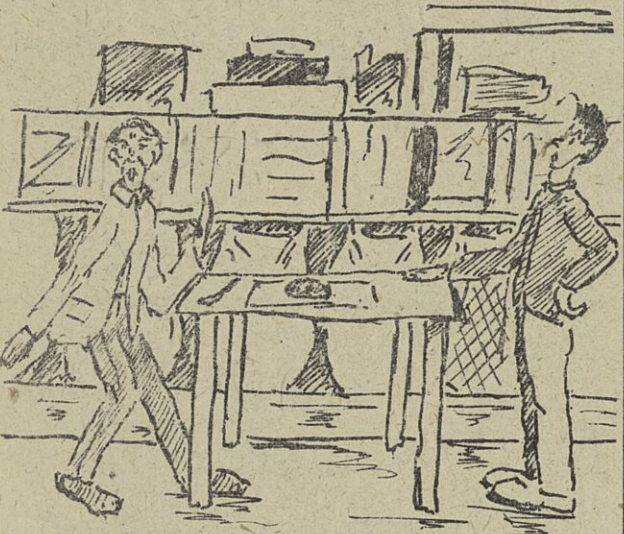
Où allons-nous, Grands Dieux?



10 - Je fais un nouveau cran à ma ceinture. Pame, une ration de 200 gr. de pain ne prédisposé à l'obésité! -

Ce matin, dans la baraque, on assiste à des opérations de jaugeage et de mesurage, autour des pains de 400 grammes à partager entre deux internes.

On se livre à des assauts de politesse: "Allons, mon vieux, coupe le pain... - Je n'en ferai rien..." et autres salamales, conséquence tout au moins imprimée durablement.



11 - La disparition de la viande a des rigueurs à mille autre pareille! Puisqu'il n'y a plus rien à mettre dans le potage, on remplace celui-ci par une sorte de soupe au lait... condensé, à laquelle on ajoute une cuillère. Je ne dirai pas, ce serait exagéré, que c'est un mets de roi, mais pour beaucoup ça vaut bien le potage habituel. Les temps sont durs, mes frères...

12 - Croyez-vous qu'il y en a pour se f... du rationnement? Non, mais le croyez-vous?

Il était certainement de ceux-là le type qui, à la baraque I du Camp I disposait chaque jour sur une table deux gamelles que, consciencieusement, le préposé à la distribution remplissait de café et de soupe. Étant va la cruche à l'eau... Le tme a été découvert... On a boycotté le gourmand qui, maintenant, est à la portion cuillère comme ses frères en internement. Pour sa consolation, il n'a pas même l'estime des autres...

13 - Théâtre du Camp II. Spectacle de Variétés, avec le concours d'un artiste réputé et Hardewijk, chanteur presque canonique.

Ce que c'est que d'avoir une réputation surfaite...

Les spectateurs n'en ont pas eu pour leur argent.

14 - Pour la journée d'hier j'ai failli parler de pommes cuites, mais cette dissertation? me paraît plus opportune aujourd'hui, puisque, avec nos patates, on nous sert des pommes... cuites évidemment.

Je ne me prononce pas sur l'innovation: Je ne suis ni Vatel, ni Brillat-Savarin. Je suis un interne aux sens atrophiés.

Eugène

THEATRE FRANÇAIS

LE VOYAGE DES BERLURON

vaudiville en 4 actes de M. M. Ordonoau, Grenet et Keroul.

Il y a fagots et fagots, disait notre oncle Sarcy, ce qui nous autorise à dire qu'il y a vaudivilles et vaudivilles. Les uns sont l'émanation de cette gaieté française qui s'accompagne du meilleur des rires, un rire qui n'est pas purement physique, mais la manifestation extérieure de la satisfaction de notre esprit. Les autres sont de grosse farce, qui confirment à la bêtise et qui feraient, à la réflexion, plutôt pleurer sur les illusions de leurs auteurs.

Il ne nous appartient pas de décider dans quelle catégorie il faut classer "Le Voyage des Berluron". En l'occurrence, il vaut mieux laisser, tout entière, aux spectateurs la faculté d'apprécier, ne voulant pas en courir le reproche d'avoir influencé son jugement.

Comme toujours, la pièce a été jouée avec le soin qu'il fallait en attendant du devisement de nos acteurs M. Carnez, dont c'était la rentrée personnelle - parfois avec bonheur - un bourgeois, tout ce qu'il y a de plus bourgeois, petit tyran chez lui, timoré et trembleur sorti de sa maison. M^{lle} Kampf excelle dans les rôles de vieilles dames: elle n'a pas failli à sa réputation. Nous en dirons autant de M^{lle} Corard et de M^{lle} Benet, Pohet, Guvernator, Dewit, Marchal et Rollin.

E. B.

COURRIER DE L'ARMÉE

Nos lecteurs qui seraient en possession des n^{os} dont la liste suit du "Courrier de l'Armée" et qui consentiraient à s'en dessaisir, sont priés de bien vouloir s'adresser à M. le Commandant Comte de Jonghe d'Ardoye.

1-5-12-14-36-38-41-43-54-56-59-81-83-85-88-91-92-94-115-124-125-129-132-139-145-147-148-151-155-157-163-182-183-196-197-199-210-212-214-215-217-243-244-245-246-252-253-254-257-259-260-263-264-270-272-278-281-283-287-289-290-292-293-294-295-298-299-301-302-314-318-320-322-323-330-334-337-339-340-342-346-363-365-369-383-389-391-392-394-397-401-412-418-424-434-435-437-439-450-452-505-516-540.

LES PROBLÈMES CRÉÉS PAR LA GUERRE.

Les idées fondamentales guidant les hommes, les idées religieuses surtout, ont une évolution lente. Dominant l'histoire des peuples elles régissent tous les éléments de leur civilisation.

Mais à côté de ces idées générales qui orientent la vie des peuples et auxquelles l'atavisme finit par donner une grande force, il en est d'autres d'une durée éphémère que l'éducation, le milieu, la contagion mentale font naître, grandir et disparaître.

Elles sont éphémères mais peuvent cependant jouer un rôle considérable, engendrer des révolutions, bouleverser tous les éléments de la vie sociale. C'est ainsi que tout notre socialisme latin et la décadence de notre industrie dont il est une des principales causes est régi par l'idée de la lutte des classes, et après laquelle l'ouvrier serait l'ennemi irréductible du patron. Énoncée par l'Allemand Karl Marx et adoptée par les socialistes de son pays, cette idée fut abandonnée par eux dès que l'expérience leur apprit que la prospérité de l'ouvrier dépend de celle du patron. La conception des luttes nécessaires de classes n'est plus en Al-

lemagne qu'un article d'exportation reconnu excellent pour affaiblir l'industrie des nations rivales.

Gustave Le Bon

(Les Annales)

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES
QUALITÉ EXTRA

SALON DE AREND ARNHEMSCHEWEG COURS DE DANSE

Mercr. de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 12 à 2 h pour
débutants de 2 à 4 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM

LANGESTRAAT 79

du bon, du solide
à prix réduit.

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT
THOUROUT

On demande des agents actifs partout

D. MULDER HORLOGER

ARNHEMSCHE STRAAT 9

Horloges, montres, verres
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux

PERMISSIONNAIRES

chez BRUINTE
KRANKELEDEN STRAAT

près de la Tour

Tous pouvez vous restaurer
à des prix modérés

POISSON FRITS HARENGS
FUMÉS ET À LA DAUBE
J. KUIT

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-
sieurs - Pardessus
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

MAISON ANCIENNE

G. HULST

HOF 42

Beurre, fromage
et œufs

Recommandé aux
Belges.

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ

UTRECHTSCHER WEG 48

TÉL. INT. 371

Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques

PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE
SOESTERBERG

Grand jardin - véranda
Séjour agréable
Cuisine et caves soignées

J. PUTMAN

PÂTISSERIE BELGE

C. STOOVE

UTRECHTSCHER STRAAT

Tartes au riz et
aux fruits
Saint Nicolas de
Basselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

V^{ve} I. A. DE VRIES

LIEVEVROUW STR. 50

La meilleure adresse pour
outils et articles en fer

PRIX SPECIAL
POUR LES BELGES

L. J. SCHÜLLER SOESTERBERG

Forge. Outils en fer.
Email Orion. Sague pour
vélos - Solution Englebert
Houilles - Selles - pneus,
chaînes.
Accessoires et vélos
d'occasion

BEURRE

Beurre crème
estampillé au Gouvernement

H. ZWAN

HOF. AMERSFOORT

O DÉON

KROMMESTRAAT 38

COURS DE DANSE

Séance tous les jours de 7 à 11 h
vendredi excepté. Le dimanche
de 3 1/2 à 5 1/2 h et de 7 à 11 h
Leçons de danse le lundi à 7 1/2 h.

MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES

LANGESTRAAT TEL INT 158

Confections pour dames et
enfants.

Capitainerie et ameublement

A. SERNÉ & ZOON

COSTUMIERS

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM

FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES

CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.

Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals, costumes, théâtres etc etc.

HOLLANDO-AMERIKA

VIE - ACCIDENTS - RENTE VIAGÈRE

SIÈGE PRINCIPAL: II HOFWEG LA HAYE

FILLIALES A UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM

CAPITAL FL. 5.000.000

Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos
agents

REPRÉSENT. POUR LE CAMP

FR. TOPS BARIS CAMP I

INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS

J. B. VAN OVERMEIRE

ANEMOONSTR. 9^{me} UTRECHT